

# Regards sur notre société à travers la littérature contemporaine

## Souffrance au travail

Bibliographie

Avril 2012



**Bibliothèque Municipale de Tournon-sur-Rhône**

Place Saint Julien - Hôtel de la Tourette - 07300 Tournon-sur-Rhône

Tel : 04 75 08 48 28 - Mél : [bibliotheque@ville-tournon.com](mailto:bibliotheque@ville-tournon.com)

[www.ville-tournon.com/bibliotheque](http://www.ville-tournon.com/bibliotheque)

*Regards sur notre société  
à travers la littérature contemporaine :*

Cette bibliographie est le fruit d'une réflexion  
et de lectures de livres présents dans la bibliothèque.  
Elle a vocation à évoluer et à s'étoffer au fil des découvertes de chacun.

## *Sommaire*

Introduction	p. 5
Souffrance au travail à travers les livres de la bibliothèque :	
- Fiction	p. 6
- Documentaires	p. 14
L'avis du Conseil Économique et Social	p. 19
L'animation "Souffrance au travail" à la bibliothèque	p. 20
Ressources en ligne sur les livres cités	p. 22

Tous les liens vers des sites web cités dans ce document ont été vérifiés en mars 2012



## ***Voici le roman d'entreprise***<sup>1</sup> titre David

Caviglioli, critique littéraire au Nouvel Observateur, à l'occasion de la rentrée littéraire 2010 :

« *Suicides à France Telecom, plans sociaux dans la presse, drames du management moderne : après Houellebecq et Vigan, trois romanciers décrivent le monde kafkaïen du travail.* ».

Dans son article il évoque **Philippe Claudel** (*L'enquête*), **Thierry Beinstingel** (*Retour des mots sauvages*) et **Nathalie Kuperman** (*Nous étions des êtres vivants*).

Depuis écrivains, mais aussi cinéastes, ont enrichi cette thématique, ainsi la fiction témoigne d'une réalité de notre société.

Le terme de "souffrance au travail" fait référence aux souffrances psychiques.

Pour construire cette bibliographie nous nous sommes appuyées sur l'inventaire des situations de souffrance au travail proposé dans *Travailler à en mourir : licenciements difficiles, chômage, harcèlement moral, délocalisation, perte de sens, course à la performance, poids de la bourse...* , autant de contextes de souffrance au travail qui peuvent toucher gravement des salariés jusqu'à les conduire au suicide.

Christophe Dejours témoigne de la dégradation profonde du "vivre ensemble". Il précise : « *Les gens sont très seuls face à l'arbitraire. Il y a toujours eu de l'injustice ou du harcèlement dans l'entreprise, mais autrefois, les syndicats, entre autres, scellaient les solidarités. Aujourd'hui, avec l'effritement de ces solidarités et la peur de la perte d'emploi, la convivialité ordinaire elle-même est contaminée par des jeux stratégiques qui ruinent les relations de confiance et colonisent l'espace privé.* »<sup>2</sup>

Le mot travail vient du latin *trepalium* qui signifie instrument de torture. L'étymologie du mot travail prendrait-elle actuellement tout son sens ?

L'équipe de la bibliothèque  
Avril 2012

---

<sup>1</sup> Le Nouvel Observateur du 26 août 2010 .106-107 :

<http://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20100901.BIB5544/voici-le-roman-d-039-entreprise.html>

<sup>2</sup> Article du CNRS sur le suicide dans l'entreprise (propos recueillis par Stéphanie Bia) :

<http://www2.cnrs.fr/journal/2198.htm>

## Souffrance au travail à travers la fiction

La thématique du suicide a été abordée par deux auteurs incontournables sur le thème de la souffrance au travail : Thierry Beinstingel et Marin Ledun.

### Thierry Beinstingel

Cadre dans les télécommunications, Thierry Beinstingel s'est mis à l'écriture à la fin des années 90. Dans ses ouvrages, il dissèque le quotidien parfois déshumanisant, souvent absurde, toujours réaliste, des entreprises tertiaires. Il est d'ores et déjà l'auteur de *Central* (2000), *Composants* (2002), *Paysage et portrait en pied-de-poule* (2004), *C.V. roman* (2007) et enfin *Retour aux mots sauvages* (2010), dans lequel il s'attaque au suicide.



Il rédige actuellement une thèse de doctorat sur le sujet du travail dans la fiction contemporaine.

### Marin Ledun



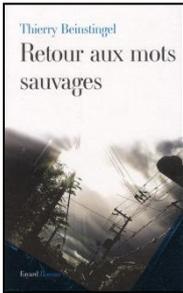
Ingénieur de recherche à France Télécom Recherche & Développement à partir de 2000, démissionne en 2007, dans un climat mortifère de restructurations et de mobilités forcées, qui sera à l'origine de la publication de l'essai *Pendant qu'ils comptent les morts* (2010).

Docteur en sciences de l'information et de la communication, il se sert de ses romans, souvent noirs (mais aussi romans d'anticipation et thrillers), pour évoquer la crise contemporaine et ses conséquences.

Parallèlement à la fiction il reste ancré dans la réalité en continuant ses recherches scientifiques, notamment sur les nouvelles pathologies liées à l'organisation du travail.

Plusieurs de ses romans se déroulent dans notre région, ce qui vaut quelques images obsédantes à l'occasion de déplacements locaux !

Leurs derniers romans d'entreprise respectifs ont pour cadre des centres d'appel.



***Retour aux mots sauvages*, Thierry Beinstingel**

Fayard - 2010

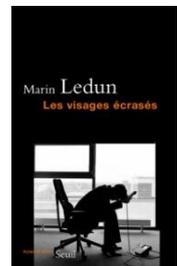
Le personnage principal est un téléopérateur parmi tant d'autres, dans une entreprise comme il y en a de plus en plus.

Éric est un senior en reconversion forcée ; ancien électricien, plus à l'aise avec ses mains qu'avec sa langue, l'éternel taiseux doit désormais "faire manœuvrer sa bouche" de façon automatique.

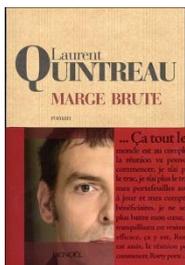
***Les visages écrasés*, Marin Ledun**

Seuil (Roman noir) – 2011

La narratrice est médecin du travail dans un centre d'appel basé à St Péray. Malgré les doutes et la culpabilité qui la rongent, cet ange mi-exterminateur, mi-rédempteur est bien décidé à raconter, à travers notes, courriers et dossiers médicaux, "l'autre histoire". Celle d'hommes [...] et de femmes broyées par la mécanique du rendement et du profit.



Conduites de persécution ou harcèlement moral sont abordés dans :



*Marge brute*, Laurent Quintreau  
Denoël - 2006

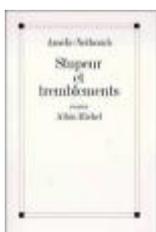
Comédie humaine corrosive, celle des fameuses réunions dont les entreprises raffolent. Et plus particulièrement le comité de direction d'une multinationale publicitaire. Haut lieu des règlements de compte, des hypocrisies et autres stratégies du pouvoir, elle s'avère, dans ce récit, un passionnant révélateur de personnalités à travers les monologues intérieurs de 11 cadres.

*Les heures souterraines*, Delphine de Vigan  
Jean-Claude Lattès - 2009

Cadre dynamique dans un grand groupe, Mathilde se rend chaque matin à son travail jusqu'au jour où son destin bascule sans préavis. Victime de harcèlement moral (ce terme n'apparaît pas une seule fois mais c'est bien de cela dont il s'agit) parce qu'elle a eu le malheur un jour de contrer les propos de son patron, elle tente de faire bonne figure, s'en remettant à l'espoir qu'un beau jour les choses rentrent dans l'ordre.



Et aussi dans un livre plus ancien :



*Stupeur et tremblements*, Amélie Nothomb  
Albin Michel - 2001

Au début des années 90, la narratrice est embauchée dans une puissante firme japonaise. D'erreurs en maladresses et en échecs, commence alors pour elle, comme dans un mauvais rêve, la descente inexorable dans les degrés de la hiérarchie. Satire des nouveaux despotismes entre le rire et l'angoisse.

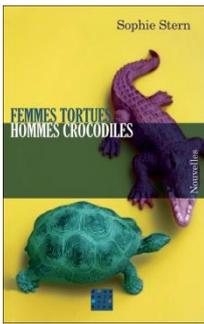
Sur cette thématique mais avec la notion de l'isolement, de la "mise au placard" :



*Le bureau vide*, Frank de Bondt  
Buchet-Chastel - 2010

Marc Deleuze, DRH de la Maison, découvre un beau matin son bureau vidé. La porte a été déposée. Il ne reste plus que la moquette. Décidé à ne pas céder, il va vivre des mois de jouissive résistance face à l'hostilité, l'indifférence et l'embarras de ceux et celles qui furent ses collègues au sein de la direction du groupe. On veut l'ignorer mais lui observe tout, d'un œil lucide et féroce.

Dans ce contexte de relations de travail qui dérapent, comment **cachier ses failles et se protéger des autres**, c'est ce que nous fera découvrir ce tout récent recueil de nouvelles :



***Femmes tortues, hommes crocodiles***, Sophie Stern

D'un Noir si Bleu - 2011

Dix nouvelles actuelles avec en filigrane le monde de l'entreprise, dix histoires nous montrant les dilemmes et les choix, les doutes et les espoirs. Aujourd'hui, dans la multinationale ou la PME, il convient de cacher ses failles, pour se protéger des autres, de soi. Alors les femmes se métamorphosent en tortues aux carapaces épaisses et les hommes en crocodiles au cuir inattaquable. Pourtant au gré du temps ou des hasards, des fissures se révèlent.

**Plans sociaux, licenciements, délocalisations, chômage** ont été abordés dans :

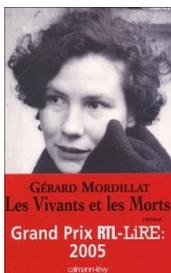


***Nous étions des êtres vivants***, Nathalie Kuperman

Gallimard - 2010

Nathalie Kuperman met en scène un "chœur" de travailleurs qui doivent faire face à des licenciements massifs suite à une restructuration.

Mais aussi avec Gérard Mordillat et ses volumineux ouvrages, sorte d'épopée de lutte des classes :



***Les vivants et les morts***

Calmann-Lévy - 2005

Téléfilm éponyme



***Notre part des ténèbres***

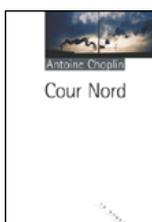
Calmann-Lévy - 2008



***Rouge dans la brume***

Calmann-Lévy - 2011

Une autre approche de ce thème avec une lecture différente des événements en fonction des **générations** :



***Cour nord***, Antoine Choplin

Rouergue - 2010

Antoine Choplin nous fait emboîter les pas lourds de Léo et de son père, nous entraîne dans un monde qui se dilue, où règne l'incertain, où se noient des valeurs d'un autre temps - avoir un travail, un toit, connaître la solidarité, ne pas se soumettre à l'arbitraire, rester dignes.

La question de l'impact :

- **des intérêts financiers : poids de la bourse et course à la performance,**
- **des intérêts politiques,**
- **des questions de santé publique**

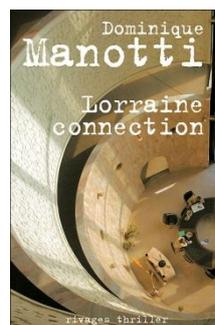
sur la souffrance du personnel est largement abordée dans les fictions suivantes :

Ici les intérêts politiques et financiers :

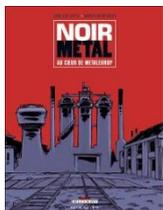
*Lorraine connection*, Dominique Manotti

Rivages - 2006

Automne 1996, l'usine Daewoo de Pondange se trouve au cœur d'une bataille stratégique qui se joue aussi bien à Paris qu'à Bruxelles et en Asie. L'enjeu ? Pas moins que le rachat de Thomson, fleuron de l'économie française. Matra allié à Daewoo vient de remporter le marché de la privatisation de Thomson. Le rival évincé, Alcatel, y voit une manœuvre déloyale. Et quand une entreprise de cette envergure décide de contre-attaquer, elle mobilise les grands moyens grâce à son chef de la sécurité, un ex-sous-directeur de la DST à l'intelligence redoutable, qui soupçonne du louche du côté de Daewoo. Un flic privé de choc, est envoyé en Lorraine pour y mener une enquête aux révélations explosives.



Là, s'ajoute les notions de santé des salariés, **niveau de plombémie** et **taux d'irradiation** et leurs **conséquences écologiques et de santé publique** :



*Noir métal – Au cœur de Metaleurop*, Jean-Luc Loyer (bande-dessinée)

Delcourt (Mirages) – 2006

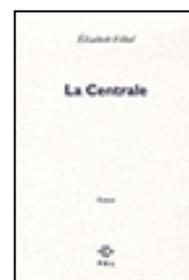
En janvier 2003, l'usine Metaleurop est mise en liquidation judiciaire. La fermeture laisse 830 employés sur le carreau. Mais derrière ce drame économique et social, se cache un scandale écologique et sanitaire. Deux journalistes mènent l'enquête...

Et ici la question de la **sous-traitance** via les agences d'intérim :

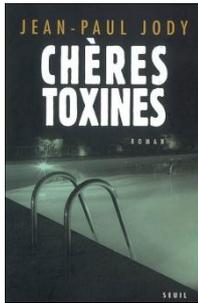
*La centrale*, Élisabeth Filhol

POL – 2010

Ce roman décrit de façon abrupte les conditions de travail des intérimaires affectés au nettoyage des réacteurs des monstres de béton. Chaque été, des travailleurs "jetables" vont de centrale en centrale pour essayer de décrocher de vulgaires CDD. Le travail est exténuant et met en danger la santé de ceux qui l'effectuent. Dans le monde impitoyable du neutron, le risque de contamination est grand, malgré des mesures de sécurité drastiques. La plus grande crainte de ce prolétariat de l'atome, c'est d'atteindre la dose de radioactivité tolérable, ce qui signifie repos forcé : "Ce que chacun vient vendre, c'est ça, vingt millisieverts, la dose maximale d'irradiation autorisée sur douze mois glissants".



Dans celui-ci, la souffrance de l'individu au travail lorsqu'il est placé **en contradiction avec ses valeurs (perte de sens)** :



*Chères toxines*, Jean-Paul Jody

Seuil - 2008

L'originalité de ce roman réside dans son aspect documenté. L'auteur explique comment fonctionne l'industrie pharmaceutique, de la fabrication d'un médicament jusqu'à sa mise sur le marché. Les mécanismes à l'œuvre sont bien éloignés des préoccupations de santé publique et tiennent davantage compte des intérêts des actionnaires et actionnés en sous-main par le lobby de cette industrie. Pour chaque chapitre, on trouve en fin de volume les études qui ont permis à Jody d'étayer ses propos.

Enfin, deux regards troublants sur le sujet, assez inclassables :



*L'enquête*, Philippe Claudel

Stock (2010)

Philippe Claudel aborde ici la question du suicide d'entreprise dans un roman kafkaïen sur l'entreprise broyeuse. Il nous emmène aux frontières de l'absurde pour dessiner le portrait, parfois drôle mais surtout oppressant, de notre société moderne où l'homme n'existe que par sa fonction (et donc par son travail) et où chacun se doit de rentrer dans le moule, de ne surtout pas s'interroger sous peine de sombrer dans la folie.

*La question humaine*, François Emmanuel

Stock - 2007



À la lecture, un parallèle s'installe entre les techniques managériales du néo-libéralisme et les moyens utilisés par l'administration nazie dans la mise en place de sa solution finale.

Voilà l'idée forte du récit. François Emmanuel nous présente le monde de l'entreprise comme le lieu d'une lutte où l'essentiel est en question.



Film éponyme

réalisé par Nicolas Klotz (2007)

avec Mathieu Amalric, Michaël Lonsdale, Jean-Pierre Kalfon

## Et aussi, plus léger,

A la périphérie du thème de la souffrance au travail mais un peu plus léger, quelques livres :

A propos des plans sociaux, licenciements et délocalisation :



*Les insurrections singulières*, Jeanne Benameur

Actes Sud – 2011

Quand commence le roman, la compagne du narrateur vient de le quitter, son usine menace d'être délocalisée, bref, tout va mal. Après un court séjour dans la maison de ses parents, il part seul en bord de mer pour faire le point. Avant de partir, il fait la connaissance de Marcel, un bouquiniste plein de sagesse, qui va lui faire parvenir un livre qui lui donnera l'irrésistible envie de se rendre au Brésil, dans la ville où son usine doit être délocalisée. Il quitte donc la France pour le Brésil, accompagné de son nouvel ami le bouquiniste...

A propos des intérêts financiers, un roman qui se déroule dans le monde des traders :

*Comment j'ai liquidé le siècle...*, Flore Vasseur

Édition des Équateurs – 2010

Pierre, fils d'une famille ordinaire de Clermont Ferrand, est devenu polytechnicien, trader, au Crédit Général. Pierre est convoqué par l'influente Madame Krudson à New York, elle charge d'une mission importante, elle lui remet une simple clé USB aux couleurs du chat Hello Kitty. Cette clé USB va-t-elle menacer le système capitaliste ?

L'auteur nous emporte dans une intrigue aux lois de la finance, une autopsie de celle-ci, fantastique, un portrait cinglant, très actuel.



le

A propos des centres d'appels :



*Une nuit@thecallcenter*, Chetan Bhagat

Stock – 2007

Un roman "made in Bollywood" où quand un quotidien quelconque devient une aventure rocambolesque...

## Et plus généralement la vie dans l'entreprise :



*Dans mon open space*, James (bande dessinée)

Dargaud

Tome 1 : Dans mon open space - 2008

Tome 2 : Jungle fever - 2009

Tome 3 : Spéculation et sentiments - 2010

L'entreprise moderne, le rôle ingrat de stagiaire coincé entre la photocopieuse et la machine à café, le cinquantenaire mis au placard en attendant sa retraite... ce n'est qu'une infime partie des aspects qu'aborde cette BD aux graphismes animaliers.

# Souffrance au travail à travers les documentaires

Deux auteurs font référence sur le thème : Marie Pezé et Christophe Dejours :

## Marie Pezé

Psychologue clinicienne, docteur en psychologie, psychanalyste et psychosomaticienne. En 1997, elle a créé à Nanterre la première consultation « Souffrance et Travail » qu'elle dirige toujours. En 2007, elle a été nommée experte près de la Cour d'Appel de Versailles lors de la création d'une section Psychopathologie du travail.



## Christophe Dejours



Christophe Dejours est titulaire de la chaire psychanalyse-santé-travail au CNAM<sup>3</sup>. Il étudie la relation entre travail et santé mentale, qui dépend beaucoup, selon lui, de l'organisation du travail, c'est-à-dire de la division technique des tâches et des rapports hiérarchiques dans l'entreprise. Il estime que les problèmes de santé mentale induits par le travail se sont aggravés ces dernières années en raison du développement de l'évaluation individualisée des salariés, de la recherche de la « qualité totale » et de la sous-traitance en cascade.

---

<sup>3</sup> Conservatoire National des Arts et Métiers



*Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés* - Journal de la consultation « Souffrance et Travail », Marie Pezé

Pearson - 2008

**158.7 PEZ**

« Vous voulez en savoir plus sur la souffrance au travail ? Il faudrait que vous entriez dans mon bureau, que vous preniez place sur cette chaise à côté de la mienne.

Que vous écoutiez. Vous pourriez ainsi entendre l'extraordinaire impact du travail sur le corps et sur le psychisme. Le travail peut sauver. Il peut tuer aussi. Travail sous contrainte de temps, harcèlement, emploi précaire, déqualification, chômage sont le lot quotidien des patients de la consultation Souffrance et Travail ».



Film documentaire éponyme

réalisé par Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau (2005)

où l'ont peut entendre Marie Pezé et Christophe Dejours.



*Souffrance en France* – La banalisation de l'injustice sociale,

Christophe Dejours

Point (Essais) – (1<sup>ère</sup> édition en 1998) **305.5 DEJ**

Les Français souffrent et ne le disent pas.

Comment faisons-nous pour tolérer le sort des chômeurs et des "nouveaux pauvres"? Et comment parvenons-nous à accepter sans protester des

contraintes de travail toujours plus dures, dont nous savons pourtant qu'elles mettent en danger notre intégrité mentale et physique ? Christophe Dejours, spécialiste du travail, découvre à l'origine de ce consentement silencieux la peur et la honte. Il révèle comment, pour pouvoir endurer la souffrance sans perdre la raison, on se protège.

A la lumière du concept de distorsion communicationnelle de Jürgen Habermas et de celui de banalité du mal d'Hannah Arendt, il met au jour le processus qui fonctionne comme un piège. Alors la souffrance devient impensable. Et l'injustice sociale banalisée...

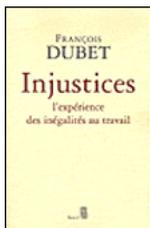
D'autres documentaires intéressants sur le sujet dans nos rayons :



*Pendant qu'ils comptent les morts* - Entretien entre un ancien salarié de France Télécom et une médecin psychiatre,  
Marin Ledun, Brigitte Font Le Bret  
La Tengo Éditions - 2010  
**338.7 LED**

*Travailler à en mourir* - Quand le monde de l'entreprise mène au suicide,  
Paul Moreira et Hubert Prolongeau  
Flammarion (Enquête) - 2009

**306.36 MOR**



*Injustices : l'expérience des inégalités au travail,*

François Dubet

Seuil - 2006

**306.36 DUB**

*Souffrances, le coût du travail humain,*

Philippe Poitou

L'Harmattan - 2006

**306.36 POI**



Des témoignages :



*Le quai de Ouistreham,* Florence Aubenas

Éditions L'Olivier - 2010

**305.56 AUB**



*Confession d'une taupe à Pôle Emploi,*

Gaël Guiselin, Aude Rossigneux

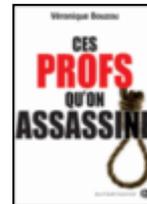
Calmann-Lévy -2010

**331.137 GUI**

*Ces profs qu'on assassine,* Véronique Bouzon

Jean-Claude Gawswitch Éditeur - 2009

**371.1 BOU**



*Journal d'un médecin du travail,*

Dorothee Ramaut

Le Cherche-Midi - 2006

**158.7 RAM**

**Et pour élargir sur le sujet**



*Le travail, grand oublié du développement durable,*

Rémi Bazillier

Le cavalier bleu - 2011

**331.2 BAZ**

*Quel travail voulons-nous ? La grande enquête,*

Jean Krauze

Les Arènes - Radio France - 2012

**306.36 KRA**





## L'avis du Conseil Economique et Social

Le Conseil Économique et Social a publié, en 2004, un avis de 200 pages *Organisation du travail et nouveaux risques pour la santé des salariés*<sup>4</sup> (rapporteur Éliane Bressol).

### **Extrait de la note de synthèse :**

S'agissant des nouveaux risques, différentes études montrent les effets potentiels des nouvelles formes d'organisations du travail sur les conditions de travail. Ainsi, l'intensification du travail et la rigidité de certaines organisations réduisent les marges de manœuvre des salariés. De même, l'isolement dans une ambiance de précarité renforce la mise en concurrence des salariés, qui entrave pour les individus les processus de confiance et de reconnaissance. Enfin la sous-traitance en cascade et la division des tâches affaiblissent souvent les collectifs de travail.

Ces situations de travail, qui concernent toutes les composantes des ouvriers aux cadres, peuvent générer des formes spécifiques de souffrances et de pathologies : fatigue liée à l'intensité du travail, hiatus entre la responsabilité effective du salarié et les limites de son pouvoir de décision, de ses marges de manœuvre, ou encore désarroi éthique lorsque les conditions de l'activité placent l'individu en contradiction avec ses valeurs.

L'impact sur la santé peut alors survenir par la médiation du psychisme. Ces expressions psychopathologiques peuvent facilement être reliées à l'organisation du travail, ce qui n'est pas le cas du stress. D'autres, tels que les troubles cognitifs et les pathologies de surmenage se développent. Enfin, des pathologies de l'adaptation sociale se retrouvent au cœur des conduites de persécution ou de harcèlement.

---

<sup>4</sup> <http://www.conseil-economique-et-social.fr/travaux-publies/organisation-du-travail-et-nouveaux-risques-pour-la-sante-des-salaries> - Sur cette page liens vers l'avis (document de 202 pages), ou plus accessible, la note de synthèse de 4 pages

Cette bibliographie a été réalisée à l'occasion d'une animation à la bibliothèque municipale en avril 2012. Ont été associés à cette animation :

- **Nadine Despert**, comédienne qui nous fait voyager à travers la littérature contemporaine par des lectures sur le thème de la souffrance au travail.

*Pour en savoir plus :*

[http://mirlitoons.compagnie.free.fr/index.php?option=com\\_content&view=section&layout=blog&id=14&Itemid=59&limitstart=4](http://mirlitoons.compagnie.free.fr/index.php?option=com_content&view=section&layout=blog&id=14&Itemid=59&limitstart=4)



- **L'association REMAID**, qui intervient auprès des personnes en souffrance psychique au travail. Agnès Lambertin, psychologue, apporte son éclairage professionnel à l'issue des lectures.

*Pour en savoir plus :*

[http://www.remaid.asso.fr/missions\\_remaid.html](http://www.remaid.asso.fr/missions_remaid.html)

- **Le Ciné-Théâtre** par la projection de deux films :

#### ***Rien de Personnel***

Drame français réalisé par Mathias Gokalp (2009) avec Jean-Pierre Darroussin, Denis Podalydès, Mélanie Doutey

La société Muller organise une réception à l'occasion du lancement d'un nouveau produit. Au cours de la soirée, on découvre qu'il s'agit en réalité d'un exercice de coaching pour les cadres de l'entreprise. Progressivement, les rumeurs sur le rachat prochain de la société vont bon train et chacun se retrouve à tenter de sauver sa place.

Voir la [Critique Télérama](#)

#### ***Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés***

Documentaire réalisé par Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau (2005)

Chaque semaine, dans trois hôpitaux publics de la région parisienne, une psychologue et deux médecins reçoivent des hommes et des femmes malades de leur travail. Ouvrière à la chaîne, directeur d'agence, aide-soignante, gérante de magasin...

Tour à tour, quatre personnes racontent leur souffrance au travail dans le cadre d'un entretien unique. Les trois professionnels spécialisés écoutent et établissent peu à peu la relation entre la souffrance individuelle du patient et les nouvelles formes d'organisation du travail.

A travers l'intimité, l'intensité et la vérité de tous ces drames ordinaires pris sur le vif, le film témoigne de la banalisation du mal dans le monde du travail. *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés* est un huis clos cinématographique où prend corps et sens une réalité invisible et silencieuse : la souffrance au travail.

Voir la [Critique Télérama](#)



Les textes sur les fictions sont le fruit de recherches dans différentes pages de sites, blogs...  
Ils sont nombreux, certains reconnus de longue date d'autres plus éphémères, plus ou moins conviviaux, plus ou moins documentés, tout un monde !

Liste exhaustive des sources utilisées dans cette bibliographie :

<http://bulles-et-onomatopees.blogspot.fr>

<http://laccrodeslivres.canalblog.com>

<http://passiondeslivres.over-blog.com>

<http://souslefeuillage.blogspot.fr>

<http://sylire.over-blog.com>

<http://www.actuabd.com>

<http://www.buzz-litteraire.com>

<http://www.critiqueslibres.com>

<http://www.e-litterature.net/page2.php>

<http://www.k-libre.fr/klibre-ve>

<http://www.mesimaginaires.fr>

Et les pages livres de :

<http://www.evene.fr/livres>

<http://www.telarama.fr/livres>





**Bibliothèque municipale**  
Place Saint Julien  
07300 Tournon-sur-Rhône

Tél. : 04 75 08 48 28

Mél. : [bibliotheque@ville-tournon.com](mailto:bibliotheque@ville-tournon.com)

[www.ville-tournon.com/bibliotheque](http://www.ville-tournon.com/bibliotheque)



[www.ville-tournon.com](http://www.ville-tournon.com)